

I - NAISSANCE ET AFFIRMATION DU SOCIALISME 1875-1914

I - A) La naissance de la social-démocratie allemande

- Lire l'introduction pp. 82-83 et pp. 84-85

- Au XIXe, quel groupe social est de plus en plus nombreux ? Quel est le contexte économique ?

> *L'industrialisation de l'Europe engendre la naissance et la croissance d'un nouveau groupe social, les ouvriers d'usine.*

- Quelles difficultés rencontre cette population ?

> *salaires bas, longues journées de travail, travail des enfants, mauvaises conditions de vie ...*

- Quelles idéologies vont donc se développer pour expliquer ces évolutions ?

> *Apparaissent alors les idéologies socialistes, dénonçant les inégalités engendrées par la nouvelle société industrielle et se proposant d'y remédier en construisant une société égalitaire.*

- Réalisez une courte notice sur Karl Marx.

> **Karl Heinrich Marx** (né le 5 mai 1818 à Trèves en Allemagne, mort le 14 mars 1883 à Londres en Angleterre) est un activiste politique et philosophe allemand.

Il est célèbre pour sa critique du capitalisme et sa mise en valeur d'un monde sans classes (sans riches et sans pauvres), le marxisme, qui est divisé en deux idéologies, le socialisme et le communisme.

Selon lui, les conditions économiques et matérielles déterminent les actions des hommes et leur futur. Ces conditions, ils ne les ont pas choisies, mais ils en font leur histoire. L'histoire repose sur la lutte des classes, qui doit s'achever par le triomphe des travailleurs (prolétaires) sur les propriétaires du capital (capitalistes).

- Réalisez une courte notice sur Friedrich Engels.

> **Friedrich Engels**, né le 28 novembre 1820 à Barmen (Allemagne) et mort le 5 août 1895 à Londres, est un philosophe et théoricien socialiste et

communiste allemand, grand ami de Karl Marx. Après la mort de ce dernier, il assure, à partir des brouillons laissés par son ami, la rédaction définitive et la publication des livres II et III du Capital. Engels a été militant de la Ligue des communistes et de l'Association internationale des travailleurs.

- Réalisez une courte notice sur l'ouvrage *Manifeste du parti communiste*.

> Le **Manifeste du parti communiste** est un essai politico-philosophique commandé par la Ligue des communistes, et rédigé par le philosophe allemand Karl Marx fin 1847 et début 1848 avec la participation de son ami Friedrich Engels et publié en février 1848, il a été diffusé à l'origine sous le titre *Manifeste du parti communiste* (il n'existait alors aucun Parti communiste, le terme « parti » désignant à l'époque l'ensemble des courants partisans du communisme), et il a ensuite été republié sous le titre **Manifeste communiste**.

Le Manifeste du parti communiste peut être vu comme un résumé, sous commande, de la pensée « marxiste » qui en se qualifiant de communiste cherche à se différencier du reste du socialisme de l'époque, considéré comme utopique. Par cette œuvre, la Ligue des communistes veut montrer que le « socialisme » devient trop respectable. La Ligue veut un renouveau, plus contestataire mais qui ne soit pas utopique. Son principe est de rendre manifeste au monde ce qu'est le projet communiste qui, comme le souligne le texte, est combattu par la classe dirigeante dans toute l'Europe. En effet, le Manifeste communiste n'est pas l'œuvre annonciatrice du communisme, mais l'affirmation d'un mouvement déjà existant. Le texte commence par exprimer l'importance de la lutte des classes, qui oppose « oppresseurs et opprimés ».

- Comment Marx et Engels analysent-ils la société industrielle et son fonctionnement ?

> Selon Marx, « La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes de classes. Elle n'a fait que substituer de nouvelles classes, de nouvelles conditions d'oppression, de nouvelles formes de lutte à celles d'autrefois ». Mais la lutte des classes moderne est spécifique en ce sens qu'elle se résume à un antagonisme simplifié : bourgeois contre prolétaires. Le prolétariat doit se regrouper dans

un parti pour renverser l'ordre économique et social bourgeois par une révolution et édifier ensuite une société égalitaire (la société communiste). L'industrialisation et l'urbanisation rapides de l'Allemagne ont entraîné le développement d'une classe ouvrière nombreuse : les industries minières, sidérurgiques ou chimiques emploient un nombre croissant d'ouvriers (4 millions en 1882, 8,5 millions en 1907) dans le cadre de grandes entreprises comme Krupp, Siemens ou Thyssen. Dès 1871, des syndicats se forment en Saxe et sont attirés par les théories socialistes.

- Qui est Ferdinand Lassalle ? Que fonde-t-il ? Quand ?

> *Ferdinand Lassalle (1825-1864) est l'un des pionniers du socialisme allemand. Il s'écarte de Marx et Engels, car selon lui, la libération de la classe ouvrière doit être obtenue grâce au SU qui permet de faire pacifiquement la conquête de l'État. Il fonde en 1863 l'Union générale allemande des ouvriers (ADAV - Allgemeiner Deutscher Arbeiterverein -), 1^o parti social-démocrate allemand.*

- En quoi diverge-t-il de Marx et Engels ?

> *Marx et Engels pensaient que Lassalle n'était pas un véritable communiste quand celui-ci essaya, entre autres, de négocier avec le gouvernement de Bismarck sur la question du suffrage universel.*

- Réalisez une courte notice sur August Bebel.

> **August Bebel**, mort le 13 août 1913, est un artisan allemand devenu homme politique socialiste et féministe.

Autodidacte, il est devenu une figure majeure de la social-démocratie révolutionnaire, et le dirigeant du plus important parti d'Allemagne, le Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD).

- Réalisez une très courte notice sur Wilhelm Liebknecht.

> **Wilhelm Liebknecht** (7 août 1900, Berlin) En février 1848, il séjournait à Paris au moment de la Révolution de 1848. Ensuite, il participa aux révolutions allemandes de 1848/49 dans le Sud-Ouest comme lieutenant dans le corps-francs ouvriers de Gustav Struve. Il se réfugia à Genève où il rencontra Friedrich Engels. À cause de ses activités politiques, le

gouvernement suisse expulsa Liebknecht en 1850 vers Londres. En Angleterre, il rejoignit le Bund der Kommunisten (Ligue des communistes) de Marx et Engels. Avec August Bebel, le SDAP (Sozialdemokratische Arbeiterpartei, Parti social-démocrate d'Allemagne des travailleurs allemand, en 1869, qui fusionne avec les lassaliens en 1875, puis devint le SPD en 1890.

- Pourquoi rejettent-ils les thèses de Lassalle ?

> *La stratégie de Lassalle est rejetée par August Bebel et Wilhelm Liebknecht. Influencés par le marxisme, ils entendent conquérir le pouvoir par la force et changer la société par une révolution.*

- Que fondent-ils en 1869 ?

> *Ils se dotent d'un programme en 1868 et fondent en 1869, le Parti social-démocrate des ouvriers (SDAP).*

- De quelle façon se divise alors le mouvement ouvrier ?

> *Cette division des socialistes entre branche réformiste et branche révolutionnaire affaiblit le mouvement ouvrier.*

I - NAISSANCE ET AFFIRMATION DU SOCIALISME 1875-1914

I - B) 1875-1890 : le mouvement se structure dans la marginalité

1° - La création du SPD

- Quels courants politiques se rapprochent et fusionnent en 1875 ? À quelle occasion ? Pour quelle raison ? Quel parti politique est alors créé ? Quel nom prend-il en 1890 ?

> *Entre 1869 et 1875, sous l'impulsion de Liebknecht, qui ne veut pas voir le mouvement ouvrier affaibli par les divisions, les 2 branches du socialisme se rapprochent et fondent le Parti socialiste des ouvriers allemands (SAP ou SAPD) au congrès de Gotha en 1875. Ce parti, qui devient en 1890 le parti social-démocrate d'Allemagne (SPD) se dote d'un programme.*

- (Doc. 1) Que propose le programme de Gotha ?

> *fonder un État libre socialiste, détruire le système du travail salarié, abolir l'exploitation sous toutes ses formes, d'éliminer toute inégalité sociale et politique.*

- (Doc. 1) Montrez que ce programme repose sur l'idée de lutte des classes.

> *Il oppose ceux (les bourgeois, les chefs d'entreprise) qui possèdent l'outil de travail et ceux (les ouvriers) qui n'ont que leur force de travail à vendre à ceux qui possèdent les moyens (les entreprises).*

- (Doc. 1) En quoi ce programme concilie-t-il une stratégie révolutionnaire et des propositions réformistes ?

> *lutte des classes et abolition de l'exploitation / conservation d'une forme étatique. « par tous les moyens » renvoie autant à la révolution qu'au SU.*

2° - La réaction du pouvoir

- Quelle est le type de régime politique en Allemagne à cette époque ? Depuis quand ? Qui dirige le pays ?

> *Empire allemand, IIe Reich (1871 - 1918) (monarchie parlementaire). Guillaume Ier (1888), Frédéric III (1888), Guillaume II (9 nov. 1918). Le chancelier est Bismarck (1890).*

- Q° 1 p. 89

> *La social-démocratie est présentée comme menaçant l'ordre politique, économique et social de l'Empire allemand en visant le renversement du régime et l'abolition de la propriété privée. Il cherche alors à les combattre en faisant adopter une loi (octobre 1878) qui leur interdit toute propagande, supprime leurs associations et journaux et force leurs dirigeants à l'exil. Sa répression passe par l'interdiction de toutes les associations d'obédience socialiste, syndicats inclus. Les caisses d'entraide des syndicats sont dissoutes. L'appartenance à ces associations est punie par des peines d'emprisonnement et par des amendes lourdes.*

Dans le même temps, il multiplie les réformes sociales pour détourner une partie de la classe ouvrière du SPD et prouver aux ouvriers que l'État peut les protéger.

- Q° 6 p. 89

> *Les assurances sociales bismarckiennes ont pour but d'intégrer les travailleurs à l'Empire allemand. Bismarck reprend la tradition antilibérale du début du XIXe siècle où les réformes par le haut et menées par les fonctionnaires sont conçues comme des alternatives à la démocratie. Cette politique de Bismarck a parfois été qualifiée de « socialisme d'État ».*

Apparaissent alors l'assurance maladie pour les ouvriers (1883), l'assurance contre les accidents du travail (1884) et contre l'invalidité et la vieillesse en 1889.

- Q° 7 p. 89

> *Guillaume II justifie la levée de la loi antisocialiste par deux arguments : d'une part il veut être un empereur protecteur de tous ses sujets (argument populiste), d'autre part les conflits du travail dans l'industrie mettent selon lui en péril la capacité militaire de l'Allemagne (argument susceptible d'être entendu par Bismarck et les élites traditionnelles). Bismarck, conservateur, défend les intérêts des possédants et désapprouve cette décision.*

- Quand les lois anti-socialistes sont-elles levées ?

> *La politique de Bismarck n'atteint pas ses objectifs. La fragile unité des socialistes obtenue en 1875 est définitivement soudée par la répression. La*

circulation des journaux clandestins consolide les réseaux et les pratiques militantes. Les grèves qui sont légales mais réprimées sans ménagement deviennent des moments importants de rassemblement. Elles ancrent la haine pour les ennemis de classe, cad les industriels soutenus par l'État conservateur. Les mesures sociales n'améliorent pas immédiatement le quotidien de la population ouvrière et créent une frustration relative qui profite aux socialistes. En 1890, les socialistes remportent aux élections 19,7% des voix. Le retrait de Bismarck cette même année amène l'abolition de la loi antisocialiste. Le parti est à nouveau autorisé, il prend le nom de SPD en 1890 et définit les grandes lignes de sa politique avec le programme d'Erfurt de 1891, plus réformiste que celui du SAP.

- (Doc. 2) Quels sont les principaux objectifs des socialistes en 1891 ?

> *égalité politique, libertés fondamentales, laïcité, scolarisation*

- Qu'est-ce qu'un syndicat ? Quelle différence avec un parti politique ?

> *Un **syndicat** est un groupement de personnes qui vont défendre des intérêts communs. Contrairement aux associations, qui sont ouvertes à tous le plus souvent, les syndicats regroupent souvent des populations relativement homogènes : les syndicats d'étudiants ne concernent que les étudiants, les syndicats patronaux ne contiennent que des patrons. Les syndicats professionnels jouent un rôle important (différent selon les pays) de défense des intérêts des employés. Un syndicat ne cherche pas à présenter des candidats aux élections politiques.*

- Comment évolue le syndicalisme en Allemagne durant cette période ?

> *Parallèlement, le mouvement syndical se développe. Autorisés en 1878, les syndicats se structurent dans le sillage du SPD, notamment dans la métallurgie, l'imprimerie et chez les mineurs, activités qui sont au cœur de la puissance allemande.*

I - NAISSANCE ET AFFIRMATION DU SOCIALISME 1875-1914

I - C) Essor et divisions 1890-1914

1° - L'affirmation du SPD

- Quelles est la progression du SPD aux élections législatives entre 1890-1914 ?

> *Pendant cette période, le SPD progresse, passant de 35 députés en 1890 à 110 en 1914 (soit 35% des suffrages).*

- Comment évolue alors le parti ?

> *Des intellectuels le rejoignent, il n'est plus un parti spécifiquement ouvrier.*

2° - L'affirmation du syndicalisme

- Sur quelles structures ouvrières le SPD s'appuie-t-il ?

> *Les socialistes s'appuient d'autre part sur un puissant mouvement syndical. Le droit de coalition est reconnu en 1869. N'étant pas interdits pendant la période 1878-1890, les syndicats prennent en main l'organisation matérielle des luttes. Autour de ce noyau parti-syndicats gravitent des institutions variées.*

- Comment le mouvement ouvrier s'organise-t-il pour améliorer la vie des ouvriers ?

> *Les coopératives de consommation permettent aux ouvriers de s'approvisionner à moindre coût en dehors des circuits commerciaux classiques. En 1911, 1200 coopératives regroupent 1,3 million de membres. La social-démocratie a aussi ses écoles, ses institutions culturelles : chorales, théâtres, bibliothèques... La période est d'ailleurs marquée par l'essor du mouvement culturel et sportif socialiste. Les chorales, groupes de théâtre et fanfares se multiplient, s'appuyant sur la formule de Liebknecht : « Le savoir, c'est le pouvoir » qui devient proverbiale.. Les activités sportives (gymnastique, cyclisme, natation...) sont également au cœur du socialisme. Le sport est perçu comme une façon de conjurer la mauvaise condition physique des travailleurs soumis aux cadences des usines capitalistes. Le parti est perçu comme le laboratoire d'une vie nouvelle où la dignité de chacun est respectée.*

- Comment se nomme la confédération générale des syndicats ouvriers créée en 1892 ?

> En 1892, les syndicats socialistes dits « libres » se rassemblent. D'abord hésitants sur les formes à adopter (mutuelles, coopératives), les syndicats finissent par se structurer en 1892 en une Confédération générale des syndicats allemands (ADGB).

- Quelle est son objectif ?

> Cette organisation entreprend de défendre et d'encadrer la classe ouvrière.

- Comment agit-elle, quelles actions met-elle en place jusqu'en 1914 ?

> Des grèves sont organisées comme celle des mineurs en 1892 et 1905 ou celle des dockers en 1896, donnant une direction nationale à des luttes jusqu'alors localisées. Les pouvoirs publics et le patronat hésitent entre répression et dialogue social.

- Combien de membres comptent-elle en 1914 ?

> L'ADGB connaît un essor considérable. Elle atteint 2,5 millions de membres en 1914. Grâce aux cotisations perçues, l'ADGB met à la disposition des syndiqués bibliothèques, dispensaires, centres aérés, lieux de loisirs.

- Qui la dirige ?

> Dirigée par Karl Legien

- De quelle parti est-elle la plus proche ?

> elle est idéologiquement proche du SPD dont elle soutient l'action.

- Cette confédération est-elle le seul syndicat existant en Allemagne à cette époque ?

> D'autres syndicats non socialistes s'implantent également, comme les syndicats chrétiens en Rhénanie.

Le mouvement ouvrier allemand est alors le plus puissant d'Europe.

3° - Deux visions opposées du socialisme

- (Doc. 3) Quelle doit être la principale préoccupation de parti social-démocrate selon E. Bernstein ? Pourquoi ce texte s'inscrit-il dans la voie du socialisme réformiste ?

> *Un courant formé autour d'Eduard Bernstein propose une révision du marxisme (réformisme). Il pense qu'il faut réviser l'idée d'une paupérisation du monde ouvrier dans le système capitaliste, paupérisation censée conduire à l'exacerbation de la lutte des classes et à l'effondrement de la société capitaliste. Il s'appuie pour cela sur le fait que le salaire des ouvriers a tendance à augmenter : pour un indice 100 en 1895, le salaire était de 87 en 1875 et de 125 en 1913.*

Bernstein propose d'améliorer le quotidien des prolétaires dans le cadre de la démocratie : l'État, réformé et dirigé par une bourgeoisie soucieuse du peuple, peut devenir l'instrument de l'intérêt général. La préparation de la révolution passe donc au 2° plan, il ne s'agit plus de renverser le régime politique en place mais de le transformer.

- (Doc. 3) Qu'est-ce que le but final pour Rosa Luxemburg ? Partage-t-elle l'analyse de Bernstein ? Pourquoi ?

> *créer une société nouvelle socialiste en prenant le pouvoir par la force. Elle s'oppose donc à Bernstein sur les moyens (révolution vs élection) et les objectifs (transformer la société par les lois vs créer une nouvelle société). Elle critique l'attentisme révolutionnaire, prône la grève générale en s'appuyant sur l'exemple de la Russie de 1905.*

Toutefois, peu à peu, le révisionnisme devient majoritaire au sein du parti. Cette division entre réformistes et révolutionnaires n'est pas propre à l'Allemagne, la plupart des partis socialistes européens la connaissent.

A la veille de la 1°GM, le SPD n'est plus le parti révolutionnaire de ses débuts.

- Lors de l'été 1914, quelle attitude adopte les socialistes au Reichstag ? Pourquoi ?

> *Ainsi, à l'été 1914, les socialistes renoncent à la grève générale et acceptent l'Union sacrée. Le SPD vote à l'unanimité les crédits de guerre. La majorité des socialistes est convaincue de la nécessité de défendre la nation allemande contre le tsarisme et approuve la politique extérieure de Guillaume*

II. Ils espèrent aussi, en soutenant l'effort de guerre, obtenir plus de droits pour les travailleurs.

II - DE LA DIVISION À L'INTERDICTION DU MOUVEMENT OUVRIER 1914-1945

II - A) La division des socialistes 1914-1919

1° - Les syndicats, partenaires du pouvoir

- En quoi les syndicats ont un rôle à jouer dans l'Union sacrée ?

> L'**Union sacrée** est le nom donné au mouvement de rapprochement politique qui a soudé les Français de toutes tendances (politiques ou religieuses) lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale. Cela fut le cas immédiatement car l'ensemble des organisations syndicales et politiques de gauches, essentiellement la CGT et la SFIO, se rallièrent au gouvernement. Un mouvement analogue se produisit chez l'ensemble des belligérants comme en Angleterre, en Russie ou en Allemagne, lorsque le Parti socialiste d'Allemagne, le SPD, vota l'entrée en guerre en août 1914, lançant le mouvement qui prit le nom de Burgfrieden. Les syndicats s'imposent comme des partenaires économiques indispensables au sein de la nouvelle économie de guerre rationalisée et encadrée par l'État. Les autorités comptent sur eux pour contrôler la main-d'œuvre et assurer le bon déroulement de la production.

- Q°3 p. 91

> Pour Hugo Haase, le vote des crédits militaires est justifié, à condition de décliner toute responsabilité dans le déclenchement du conflit (c'est une guerre impérialiste menée par les pays capitalistes, ce qui est théorisé par Lénine dans *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, 1916), en mettant en avant le caractère défensif de la guerre : l'Allemagne est menacée d'encerclement en août 1914. Cette position est alors extrêmement répandue dans la population, même si l'Allemagne combat en dehors de ses frontières.

2° - La fondation de l'USPD

- Quand et comment est fondé l'USPD ?

> Néanmoins, la « trêve » résiste mal à la durée du conflit, à l'épreuve du blocus et du rationnement. La situation matérielle des couches populaires se dégrade relativement plus que celle des autres couches sociales. Protestations et manifestations apparaissent dès 1915. En janvier 1917, le SPD exclut des

militants qui fondent l'USPD (Parti social-démocrate indépendant), proclamant que la guerre se fait au profit de quelques uns.

- Quelle est sa position par rapport à la guerre ?

- Quelle est celle du SPD ?

> Si le SPD reste fidèle à l'Union sacrée, il souhaite tout de même que le gouvernement s'oriente vers une paix honorable, « sans annexion ni indemnités ». C'est le sens d'une motion votée au Reichstag en juillet 1917.

3° - Une vague d'insurrection agite l'année 1918

- Pour chacun des événements suivants de l'année 1918, expliquez brièvement ce qu'il s'est passé :

* 28 octobre 1918

* 9 novembre 1918

* 7 novembre 1918

* 11 novembre 1918

> La situation militaire désastreuse et la misère entraînent une vague d'insurrections révolutionnaires. Le 28 octobre 1918, les marins de Kiel se soulèvent ; le 7 novembre, le socialiste Eisner proclame en Bavière une « République libre » ; le 9 novembre, à l'annonce de l'abdication de Guillaume II, les ouvriers et les soldats s'emparent de Berlin. Les uns souhaitent mettre en place un régime sur le modèle russe des bolcheviques, alors que le SPD et les élites traditionnelles souhaitent une démocratie parlementaire. Finalement, la République est proclamée et Ebert (SPD) devient chancelier. Les sociaux-démocrates alors au pouvoir, se trouvent dans la position de défenseurs de l'ordre établi face à l'agitation révolutionnaire.

- Comment se finit l'Empire allemand ? Quand ? Par quel régime politique est-il remplacé ?

- Qui devient chancelier ? Quel parti est au pouvoir ?

4° - Le spartakisme

- Qu'est-ce que le KPD ?

> Kommunistische Partei Deutschlands, parti communiste allemand

- Qui le fonde ? Quand ?

> Certains socialistes révolutionnaires fondent en décembre 1918 le KPD (parti communiste allemand).

- Qui le dirige ?

> A leur tête se trouvent Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg. Ces spartakistes ont pour objectif d'instaurer une République socialiste qui s'inspire du régime bolchevique russe.

- Pourquoi prennent-ils le nom de spartakistes ?

> ils prennent le nom de spartakistes : nom venant de Spartacus qui avait soulevé de nombreux esclaves contre Rome en - 71.

- Réalisez une courte notice sur Karl Liebknecht.

> **Karl Liebknecht** mort assassiné le 15 janvier 1919 à Berlin est un homme politique allemand. Membre du Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD) comme son père Wilhelm Liebknecht, il s'engagea pour le droit d'organisation des jeunes dans des organisations politiques et surtout contre le militarisme. Son livre Militarisme et anti-militarisme entraîna un procès et une peine de prison de 18 mois, durant laquelle il fut élu député au Reichstag. En raison de son opposition à la Première Guerre mondiale, il fut emprisonné et exclu du SPD. Il a cofondé avec Rosa Luxemburg la Ligue spartakiste, puis le Parti communiste d'Allemagne (KPD). Deux semaines après la formation de ce dernier parti, il fut assassiné avec Rosa Luxemburg lors de la répression de l'insurrection de Berlin.

- Réalisez une courte notice sur Rosa Luxemburg.

> **Rosa Luxemburg**, souvent retranscrit en français Rosa Luxembourg, née le 5 mars 1871 à Zamość en Empire russe (actuelle Pologne) et morte assassinée le 15 janvier 1919 à Berlin en Allemagne, est une militante socialiste et théoricienne marxiste.

Née sujette polonaise de l'Empire russe, elle prend la nationalité allemande afin de poursuivre en Allemagne son militantisme socialiste. Figure de l'aile gauche de l'Internationale ouvrière, révolutionnaire et partisane de l'internationalisme, elle s'oppose à la Première Guerre mondiale, ce qui lui vaut

d'être exclue du Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD). Elle cofonde la Ligue spartakiste, puis le Parti communiste d'Allemagne. Deux semaines après la fondation de ce dernier, elle meurt assassinée à Berlin le 15 janvier 1919 pendant la révolution allemande, lors de la répression de la révolte spartakiste. Ses idées ont inspiré des tendances de la gauche communiste.

- Comment le pouvoir réagit-il à l'agitation ?

> A Berlin, Ebert fait rétablir l'ordre par l'armée lors de la « semaine sanglante » (5-13 janvier 1919). Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg sont assassinés.

- Quelles sont les conséquences pour le mouvement ouvrier de la répression du gouvernement ?

> Cette répression provoque une division durable au sein du mouvement ouvrier, car une partie de la classe ouvrière se radicalise alors et rejoint le KPD (300 000 adhérents en 1920) en opposition frontale avec le SPD.

II - DE LA DIVISION À L'INTERDICTION DU MOUVEMENT OUVRIER 1914-1945

II - B) Socialistes et communistes dans l'Allemagne de Weimar

1° - Les débuts de la République de Weimar

- Qu'est-ce qu'une République parlementaire ?

> Une **république parlementaire** est un type de république opérant sous un système parlementaire de gouvernement où la branche exécutive est légitimée par et doit rendre des comptes au pouvoir législatif, le parlement. Elle peut être de plusieurs sortes.

- Qu'est-ce qu'une coalition ?

> désigne une union momentanée pour faire face à une problématique d'ordre politique, militaire particulière.

- Quels sont les 3 partis qui sont majoritaires au Reichstag, de fait quelle coalition dirige la République de Weimar dans ses 1^{ères} années ?

> La République de Weimar est une démocratie parlementaire dominée dans ses 1^{ères} années par une coalition de 3 partis : les catholiques du Zentrum , les libéraux et les sociaux-démocrates. C'est donc un régime de compromis.

- Quels courants politiques s'opposent à la Rép. de Weimar ?

> Mais elle doit aussi faire face à une opposition frontale menée à droite par des partis nationalistes et autoritaires et à gauche par le KPD, adhérent au Komintern (Internationale communiste fondée en mars 1919 qui vise à regrouper tous les partis communistes pour permettre une extension du communisme), tous rejetant la constitution.

- (Doc. 4) Dans quel contexte est signé l'accord Stinnes-Legien ?

> En février 1919, le social-démocrate Ebert est élu président de la République.

Mais la position de SPD s'avère très fragile. Les quelques acquis sociaux votés à la fin de la guerre ont été concédés pour contrer ce qui est perçu comme une anarchie révolutionnaire. Ainsi, le contexte insurrectionnel de 1918 a amené le chef du patronat à signer un accord avec les syndicalistes le 15 novembre.

- (Doc. 4) Quelles sont les grandes améliorations des conditions de travail obtenues par les ouvriers grâce à cet accord ?

> *Réformes sociales importantes : reconnaissance des syndicats, limitation de la durée de travail à 8h ; conventions collectives : accords passés par les représentants des syndicats et du patronat concernant les conditions de travail = arbitrage sur les relations au travail. = mise en place d'une République sociale : assurance chômage, assurance-maladie étendue*

- Quelle est donc la position des syndicats par rapport à l'agitation communiste ?

> *En échange d'importantes concessions patronales, dont la journée de travail de 8h, des conventions collectives, les syndicats s'engagent à ne pas soutenir la révolution.*

- Que préfèrent-ils tenter ?

> *Les syndicats sont considérés comme les représentants des travailleurs et ont acquis un réel pouvoir de négociation.*

- Les avancées sociales obtenues sont-elles réellement appliquées ?

> *La constitution d'août 1919 élargit les prérogatives de l'État social. Le SPD commence à parler de cogestion et de démocratie économique. Mais les désillusions sont rapides. La loi des 8h est, dans la pratique, remise en cause dès que le climat politique s'apaise. Le patronat a peu de considération pour la cogestion.*

2° - L'entre-deux-guerres

- Quelles sont les deux crises économiques qui touchent l'Allemagne durant cette période ? Quand ? Dans quel contexte ?

> *la reconversion de l'économie de guerre et les conséquences du blocus et des réparations de guerre à la fin de la WWI / l'extension de la crise de 1929 en Europe et donc en Allemagne : En juin 1927, alors que l'Allemagne compte 1 million de chômeurs, le régime crée une assurance chômage. De nombreux logements sont par ailleurs construits pour les ouvriers.*

La crise économique de la fin des années 1920 ravage l'Allemagne à partir de 1930. La production industrielle baisse de 19%, le chômage touche 6 millions de personnes.

- Quels sont les deux partis qui progressent au fur et à mesure de la hausse du chômage et de l'aggravation de la situation économique ?

> *Le gouvernement bloque les prix et les salaires, l'inflation explose. La montée du chômage déstabilise le régime. Les partis extrémistes hostiles à la République (KPD et NSDAP) progressent nettement aux élections de 1930.*

- (Doc. 4 p. 93) Q°1

> *Le SPD connaît une baisse importante de son poids électoral durant les premières années du régime : il passe de 37,9 % des voix en janvier 1919 (score le plus haut) à 20,4 % en novembre 1932 (score le plus bas avant l'arrivée de Hitler au pouvoir). La légère remontée entre 1924 et 1928 correspond aux années de stabilisation du régime de Weimar (ce sont les meilleures années au plan économique après la maîtrise de l'hyperinflation de 1923 et le plan de rééchelonnement des réparations de guerre dit plan Dawes en 1924). À partir de 1930, l'érosion des voix du SPD s'inscrit dans le contexte de la crise économique qui profite aux partis extrémistes. À l'inverse du SPD, le KPD connaît une progression continue de ses scores électoraux sous Weimar entre juin 1920 (2 % des voix) et novembre 1932 (16,8 % des voix).*

- (Doc. 4 p. 93) Q°2

> *La percée du NSDAP s'opère aux élections de septembre 1930 (18,3 % des voix contre 2,6 % en mai 1928). En juillet 1932, le parti nazi est le premier parti (37,2 % des voix).*

- Quels sont les différents partis de gauche en 1932 ?

> *SPD et parti communiste*

- Comment réagissent-ils à la montée du NSDAP ? Et lors des élections législatives de 1932 ?

> *Le KPD, suivant les conseils du Komintern, refuse de s'allier au SPD. Il considère que le SPD défend le capitalisme et ne vaut pas mieux que le*

nazisme. En 1928, le Komintern fait de la lutte contre la social-démocratie l'objectif prioritaire des communistes et le SPD est qualifié de parti « social-fasciste ». Le 1^o mai 1929, le préfet de police socialiste de Berlin interdit le défilé ouvrier du KPD et la police réprime durement les émeutes qui suivent. En 1931, le KPD refuse de former un front républicain contre le NSDAP même si, dans la rue, les militants communistes s'opposent violemment aux nazis. Les dirigeants du KPD pensent en effet que les excès des nazis pourraient provoquer une révolution et la prise de pouvoir par le prolétariat.

- Quelle est la conséquence politique de leur choix ?

> *L'absence d'unité du mouvement ouvrier contre le nazisme est un des facteurs qui permet de comprendre la disparition de la République de Weimar avec l'arrivée de Hitler au pouvoir le 30 janvier 1933.*

II - DE LA DIVISION À L'INTERDICTION DU MOUVEMENT OUVRIER 1914-1945

II - C) Socialistes et communistes face au nazisme 1933-1945

1° - La répression nazie

- Quand Hitler arrive-t-il au pouvoir ? De quelle façon ?

> *Hitler accepte le poste de chancelier le 30 janvier 1933 à condition de procéder rapidement à de nouvelles élections. Dès le 4 février, certains journaux socialistes et communistes sont interdits.*

- Que se passe-t-il le 27 février 1933 ? Quelles en sont les conséquences pour le KPD ?

> *Le 27 février, le bâtiment du Reichstag est incendié par un chômeur communiste néerlandais, peut-être manipulé. Le lendemain, un décret présidentiel, le Reichstagsbrandverordnung, restreint les libertés individuelles. Hitler accuse les communistes de cet incendie, fait interdire le KPD, suspend la liberté d'opinion (28 février 1933), ce qui permet d'arrêter de nombreux anti-nazis. Les nazis déciment le mouvement utilisant les fichiers constitués sous la République de Weimar : sur les 300 000 membres du KPD, 60 000 sont arrêtés et 2000 exécutés dès les 1^{er} mois de 1933. Mais les communistes entendent continuer la lutte à découvert. A leurs yeux, l'arrivée de Hitler est la preuve de l'aggravation de la crise mondiale et de l'effondrement prochain du système capitaliste. Cependant, ils peinent à mobiliser une classe ouvrière qui reste dans l'ensemble apathique.*

- Quand tous les partis (hormis le parti nazi) et les syndicats sont-ils interdits ?

> *Le 23 mars, Hitler obtient du Reichstag les pleins pouvoirs malgré l'opposition des députés du SPD. Entre mars et juillet 1933, tous les partis sont interdits (dont le SPD) ainsi que les syndicats.*

- Que deviennent les militants socialistes et communistes ?

> *Le SPD et les syndicats jouent, sans plus de succès, la carte de la discrétion. Les principaux dirigeants socialistes et communistes sont internés*

dans des camps de concentration (Dachau) ou doivent s'exiler. Tous les socialistes sont donc contraints à la clandestinité ou à l'exil.

- Q°5 p. 97

> Les moyens de répression nazis sont d'une part la surveillance efficace par la police (cette surveillance s'appuie notamment sur les dénonciations et l'infiltration des milieux) et d'autre part l'internement des opposants en camp de concentration dès 1933. Dès juin 1933, le PC a perdu 60 % de ses membres et seuls 10 % des communistes s'engagent dans le combat clandestin : isolée dans un milieu hostile, la résistance communiste n'a eu en réalité que peu d'impact dans la société, contrairement au mythe popularisé après 1949 en RDA.

2° - Le mouvement ouvrier sous le nazisme

- Q° 1 p. 97

> L'affiche du SPD représente un nazi figuré sous l'apparence d'un squelette aux bottes brunes et à l'insigne à la croix gammée, faisant le salut hitlérien. Les mains tâchées de sang sont une allusion aux crimes des troupes SS et SA du parti nazi commis contre la gauche.

- Q° 2 p. 97

> Après une dénonciation de la suppression des libertés décrétée depuis l'arrivée d'Hitler à la chancellerie, Otto Wels s'appuie sur la Constitution de Weimar du 11 août 1919 pour s'opposer à la loi sur les pleins pouvoirs. Selon lui, Hitler peut gouverner en s'appuyant sur une majorité composée des nazis et des conservateurs, conformément au fonctionnement normal du régime parlementaire. Cet argument révèle le profond légalisme du SPD, qui est devenu un pilier de la culture politique du parti sous la République de Weimar. Jusqu'au dernier moment, les sociaux démocrates ne conçoivent pas une résistance extra-parlementaire. Ce discours déclenche des rires chez les députés nazis et n'empêche pas le vote de la loi.

- Que créé les nazis pour encadrer et surveiller le mouvement ouvrier ?

> Pour encadrer et surveiller le mouvement ouvrier, les nazis créent une organisation, le « Front allemand du travail » regroupant patrons et ouvriers. A

partir de janvier 1934, la grève est interdite et les conflits dans l'entreprise sont réglés par des militants nazis élus par les ouvriers sur une liste dressée par l'employeur.

- Pourquoi la résistance au nazisme s'avère-t-elle difficile ?

> La résistance s'avère difficile car la répression est violente. Les actes de résistance sont limités (arrêt de travail, distribution de tracts). Des dirigeants politiques tentent de faire subsister les partis à l'étranger : le SPD crée le SOPADE (nom de l'organisation dirigeante du SPD en exil à Prague à partir de 1933) à Prague dès 1933. Quelques groupes devenus clandestins mènent une vaine opposition que ne peut soutenir une résistance extérieure présente à Prague, Londres ou Paris. L'antinazisme ne pouvant reposer sur un mouvement collectif, ne s'incarne qu'à travers des prises de position individuelles.

- Au final, les ouvriers résisteront-ils ouvertement contre le régime nazi ?

> Mais le régime nazi n'a pas réussi à mobiliser le monde ouvrier à sa cause. Le Front allemand du travail ne possède pas ce qui a fait la puissance des syndicats : la défense des intérêts des ouvriers. Entre le monde ouvrier et le monde nazi s'installe une méfiance mutuelle, les nazis se satisfaisant de l'atonie des milieux ouvriers : il n'y a aucune révolte ouvrière contre le régime nazi jusqu'en mai 1945.

III - LA DIVISION GÉOPOLITIQUE DU SOCIALISME 1945-1990

III - A) Le communisme au pouvoir en RDA

1° - Un État communiste

- Quand est créée la RDA ? Sur quel espace géographique ? Que signifie RDA ?

> *La RDA est créée le 7 octobre 1949 à partir de la zone soviétique.*

- Qui dirige la RDA durant 40 ans ? Quel parti et quel dirigeant ?

> *La fondation de la RDA s'accompagne de la prise de pouvoir par le SED (parti socialiste unifié d'Allemagne) né de la réunion des communistes et des sociaux-démocrates en avril 1946. Son maintien constant à la tête de la RDA durant 40 ans n'est cependant pas synonyme d'immobilisme. Le socialisme et la société se transforment durant cette période.*

Le noyau dur du pouvoir est concentré entre les mains de quelques uns, les dirigeants du SED : Walter Ulbricht jusqu'en 1971 et Erich Honecker de 1971 à 1989.

- Réalisez une courte notice sur Walter Ulbricht.

> **Walter Ernst Paul Ulbricht**, né le 30 juin 1893 à Leipzig et mort le 1^{er} août 1973 à Groß Dölln (de) au nord de Berlin, est un homme politique communiste allemand, membre du Parti communiste d'Allemagne (KPD) puis du Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED). Il fut l'un des principaux dirigeants de la République démocratique allemande (RDA), en tant que secrétaire général du SED et président du Conseil d'État. À cause de sa longévité en tant que chef du parti et chef de l'État, il a décisivement marqué la RDA pendant plus d'une vingtaine d'années. Le 12 août 1961, ayant obtenu l'aval de Khrouchtchev, Ulbricht lance l'ordre de construction du mur de Berlin.

- Réalisez une courte notice sur Erich Honecker

> **Erich Honecker**, né le 25 août 1912 à Neunkirchen (Sarre, Allemagne) et mort le 29 mai 1994 à Santiago du Chili, est un homme politique d'Allemagne de l'Est.

Erich Honecker dirigea la République démocratique allemande de 1971 à 1989. Il fut longtemps secrétaire général du Parti socialiste unifié d'Allemagne (ou

SED) ainsi que président du Conseil d'État de la République démocratique allemande, ainsi que responsable du Conseil de défense nationale (de).

Le 3 décembre 1989, Erich Honecker fut exclu du SED et en 1992, il entra au Parti communiste d'Allemagne (Kommunistische Partei Deutschlands - KPD) nouvellement reconstitué en RDA par d'anciens communistes « orthodoxes ». En décembre 1989, les avocats généraux de la RDA entreprirent sur la base d'une procédure constitutionnelle une information judiciaire pour abus de pouvoir et haute-trahison contre Erich Honecker.

- Quel modèle influence la constitution de la RDA ?

> La constitution de 1949 est très influencée par le modèle soviétique, la RDA devenant une démocratie populaire. Les services secrets et l'armée ont, comme en URSS, un rôle déterminant.

- Comment fonctionne ce régime politique ? Qui a un rôle déterminant en réalité ?

> Il existe officiellement un SU pour l'élection des assemblées (2 jusqu'en 1968 puis 1, la Chambre du peuple) exerçant le pouvoir législatif. La constitution reconnaît les libertés fondamentales des individus (conscience, expression, réunion) ainsi que les droits sociaux (loisirs, construction, travail). Mais en fait, comme dans le régime soviétique, la réalité du pouvoir reste masquée. Derrière les institutions étatiques se cache le parti, le SED. La Chambre du peuple se contente d'enregistrer les décisions prises par le pouvoir exécutif, entre les mains d'un Conseil d'État dont le président est aussi le dirigeant du SED.

- Que peut-on dire du modèle économique ?

> L'économie est nationalisée et planifiée. La propriété privée de la terre est progressivement supprimée et les petits propriétaires doivent rejoindre des coopératives de production. Les entreprises industrielles sont nationalisées ainsi que les banques, les assurances et le commerce extérieur. En 1951, un 1^o plan quinquennal est adopté qui donne, comme en URSS, la priorité à l'industrie lourde.

- Quel est le nom du syndicat unique ? Quel est son rôle ?

> Les ouvriers sont réunis dans un syndicat unique (FDGB : Confédération libre des syndicats allemands) dont le rôle est surtout de les stimuler au travail plutôt que de les défendre. La grève est d'ailleurs interdite. Le **Freie Deutsche Gewerkschaftsbund** (FDGB) était le syndicat des salariés de la République démocratique allemande, affilié à la Fédération syndicale mondiale. Sa création a été autorisée dès le 10 juin 1945 en zone d'occupation soviétique. Fondé officiellement lors de son premier congrès des 9 au 11 février 1946, le FDGB revendiquait plusieurs millions de membres (1,8 million pour la seule métallurgie). Il s'est dissous en 1990 et ses structures ont été intégrées au Deutscher Gewerkschaftsbund.

2° - Une société socialiste

- Comment la société est-elle encadrée au quotidien ?

> La société est très encadrée par des organisations de masse liées au SED comme la Confédération des femmes allemandes ou la Société d'amitié avec l'Union Soviétique.

La jeunesse est l'objet de tous les soins. L'organisation qui la contrôle, la FDJ, offre à ses membres l'accès à des centres de loisirs, favorise la poursuite d'études supérieures et facilite la promotion dans l'administration ou le parti.

La censure est partout et la presse célèbre les mérites du régime. Les intellectuels sont victimes de campagnes répressives, l'art promu est celui du réalisme socialiste. Les organisations sociales jouent un rôle majeur dans la politique culturelle pratiquée : la FDG gère 500 maisons de la culture et 17000 bibliothèques, et encouragent la créativité des couches populaires. La classe ouvrière est mise en avant (recrutement des cadres dirigeants, mythification des « héros du travail »). Le travail féminin encourage l'émancipation des femmes.

La population doit faire preuve de son enthousiasme et de son adhésion au régime à travers de grandes manifestations : parades des organisations de jeunesse, fêtes sportives... les valeurs de travail, solidarité du groupe, égalitarisme structurent la société de RDA.

- Retrouvez-vous tous les éléments de l'encadrement de la société déjà repérés dans les régimes totalitaires ?

> *il y a une très forte répression mais pas la terreur de masse des régimes totalitaires. D'autres part, il n'y a pas de culte de la personnalité envers les dirigeants.*

3° - Difficultés et contestation

- Quelles sont les difficultés et contestations qui apparaissent dans les années 50 ?

> *Les années 1950 constituent la période appelée « stalinienne ». La SED connaît d'importantes purges. Le processus de déstalinisation qui commence après 1953 n'a pas la même ampleur que dans les autres démocraties populaires, l'orthodoxie étant maintenue par des campagnes « antirévissionnistes » qui visent aussi bien des staliniens cherchant à occuper des postes clés que des dirigeants proposant d'autres orientations que celles choisies ou bien des militants indociles.*

La nature du SED change également en profondeur pendant ces années. Il s'agit désormais d'un parti de cadres plus que d'un parti de masse. On attend du militant une discipline et une connaissance du centralisme démocratique. La part des ouvriers dans le parti diminue sans toutefois jamais disparaître.

Les mutations économiques créent de nombreuses opportunités d'ascension sociale, mais la société reste cependant inégalitaire. L'accès au logement, à la consommation, à la voiture, malgré la diffusion de la « Trabant » reste limité. Le niveau de vie est nettement inférieur à celui de la RFA. Certains n'ont d'autre possibilité que de se ravitailler dans les magasins d'État. En revanche, une minorité de « cadres » du parti ou de l'État bénéficie de conditions plus favorables : cursus scolaire facilité pour les enfants, accès à une consommation « occidentale », ce qui crée un malaise profond dans une société qui se veut socialiste.

Malgré la pression permanente entretenue par le régime sur la population (la police politique, la Stasi en est l'un des instruments les plus efficaces), la contestation existe et prend durant les années 1950 des formes multiples : mouvements dans les campagnes s'opposant à la suppression de la propriété privée, grèves ouvrières contre l'augmentation du temps de travail sans hausse des salaires, durement réprimées en 1953 ou spectaculaires fuites à l'Ouest (3

millions), notamment des jeunes (amenant la construction en 1961 d'un mur isolant Berlin Est)...

Dans les années 1960, le monde ouvrier est en pleine mutation et accepte les arrangements et compromis proposés par les autorités, entre autres les encouragements aux activités artistiques qui valorisent l'art populaire.

- Quelles évolutions sont introduites avec l'arrivée au pouvoir de Honecker ?

> La transition de Ulbricht à Honecker en 1971 est bien plus qu'un changement d'homme au sommet de l'État. Honecker met en place un socialisme plus libéral dans le domaine des mœurs et de la culture, plus tourné vers l'Ouest, mais aussi plus conservateur au niveau économique. Le pouvoir socialiste mise sur le développement de la consommation et des loisirs et met en place de nombreuses mesures sociales. Le FDGB s'impose alors comme un interlocuteur majeur : ne pouvant plus être le défenseur des intérêts des travailleurs, il prend en charge la distribution de l'aide sociale et des loisirs. Néanmoins, la tendance générale pendant ces années est toujours l'accroissement des inégalités, à rebours du discours égalitaire porté par le régime.

- Quelles sont les difficultés et contestations qui apparaissent dans les années 80 ?

> La première manifestation de Leipzig est organisée le 4 septembre 1989 : elle ne rassemble que quelques dizaines d'individus à l'issue de la traditionnelle prière pour la paix organisée depuis 1982 dans l'église Saint-Nicolas. Mais le mouvement grossit et le lundi 6 novembre 1989, la manifestation atteint 500 000 personnes. Les revendications portent sur la liberté de voyager, la liberté d'expression, de réunion, des élections libres conformément à la Constitution et aux accords d'Helsinki signés par le régime. Alors qu'Honecker semblait tenir fermement son pays, le régime s'écroule à l'automne 1989.

- Comment disparaît la RDA ? Quand ? Contexte social et économique en RDA, contexte social et économique en Europe de l'Est ?

> En octobre 1989, une visite de Gorbatchev qui a entrepris de profondes réformes en URSS et a annoncé la possibilité de choisir des « voies

nationales » du socialisme, stimule l'opposition et un mouvement populaire s'enclenche aboutissant à la destruction du mur de Berlin et à la chute d'Honecker. Les élections libres de mars 1990 consacrent la défaite du communisme en RDA.

III - LA DIVISION GÉOPOLITIQUE DU SOCIALISME 1945-1990

III - B) En RFA, rénovation social-démocrate et anticommunisme

1° - L'affirmation de la voie réformiste 1945-1966

- Quand est créée la RFA ? Que signifie cette abréviation ? Sur quel espace géographique ? Sous l'impulsion de quel parti politique ?

> La création de la RFA en 1949 se fait sous la houlette des démocrates-chrétiens alors au pouvoir, qui ont créé la CDU en 1945 (Union chrétienne démocrate d'Allemagne). La RFA est rattachée au bloc occidental, fonctionnant sur un modèle démocratique et mettant en place une économie sociale de marché.

- Quel est le modèle économique suivi ?

> L'économie repose sur une concertation minimale entre partenaires sociaux et sur quelques mesures sociales (notamment la réforme des retraites en 1957), mais exclut toute action sur les prix, planification, nationalisation ou remise en cause des structures industrielles.

- Quel est le 1^{er} chancelier de la RFA ?

> Konrad Adenauer (1949-1963) - CDU

- Que deviennent le SPD et le KPD entre 1945 à 1959 ?

> Le SPD, toujours marqué par le marxisme, reste attaché à la défense exclusive de la classe ouvrière et à une économie comportant nationalisations et planification. Quant au parti communiste, le KPD, il est interdit en 1956.

Malgré sa forte implantation en milieu ouvrier et dans les grandes villes, le SPD subit des échecs répétés aux élections tandis que le nombre des militants recule : 875 000 membres en 1947, 585 000 en 1955. Ces échecs suscitent un courant réformiste : le parti doit attirer vers lui de nouvelles catégories d'électeurs. Cessant de se présenter comme le « parti de la classe ouvrière », le SPD doit devenir le « parti du peuple ».

- Comment évolue le SPD à partir de 1959 ?

> En 1959, lors du congrès de Bad Godesberg, le SPD renonce à ses références marxistes au profit de l'humanisme et des valeurs chrétiennes. Il se rallie à l'économie de marché et à la propriété privée. L'accent est mis sur la défense des libertés démocratiques, sur le rôle de l'Etat qui doit garantir plus de justice, notamment dans la répartition du revenu national.

Les socialistes progressent alors dans l'opinion, Willy Brandt, maire de Berlin Ouest, populaire et médiatique, prend la tête du SPD en 1964.

- (Doc. 1 p. 103) Q°1

> Les innovations majeures sont l'abandon du concept de la société de classes (le SPD n'est plus le parti de la classe ouvrière, mais le parti du peuple) et des solutions marxistes pour résoudre les problèmes économiques et sociaux : renonciation à la ligne révolutionnaire, reconnaissance de l'ordre constitutionnel existant en RFA (Loi fondamentale), remplacement de l'objectif de l'étatisation de l'économie par la reconnaissance de la propriété privée et l'approbation de l'économie de marché dans laquelle l'État joue un rôle régulateur. La rupture programmatique est illustrée par le choix du bleu pour l'affiche du congrès de 1959 (à la place du rouge, qui fait référence à la dimension révolutionnaire du mouvement ouvrier).

- (Doc. 1 p. 103) Q°2

> La volonté de se démarquer des communistes se fait en des termes durs : le SPD refuse l'imposition à tous d'une unique doctrine (le marxisme) au nom de la liberté de pensée et dénonce la dictature en RDA qui est opposée à la démocratie garantissant les libertés en RFA.

- Comment évolue le syndicalisme allemand durant cette période ?

> Les syndicats, d'abord associés par le chancelier Conrad Adenauer à l'effort de reconstruction voient leur rôle minoré. La « loi constitutionnelle sur les entreprises » de 1952 ne leur donne pas autant de poids qu'ils espéraient et ne leur laisse qu'une influence limitée dans les conseils d'entreprises.

Le syndicalisme allemand est alors très puissant. La DGB (Confédération allemande des syndicats), confédération unique regroupant 16 fédérations d'industrie, indépendante des partis politiques, rassemble des syndicalistes marxistes et des chrétiens, ce qui lui donne une large audience. Elle possède des coopératives de consommation, des compagnies d'assurances, une banque. Elle soutient l'idée d'une cogestion, cad du partage du pouvoir de gestion et de décision au sein de l'entreprise.

- Qu'est-ce que la co-gestion ?

> *La cogestion accorde aux salariés un droit de regard sur les décisions de l'entreprise. La loi du 21 mai 1951 prévoit ainsi que les représentants des salariés participent à parité avec des représentants des actionnaires aux conseils de surveillance des sociétés minières et sidérurgiques.*

- Réalisez une courte notice sur Willy Brandt.

> **Willy Brandt**, mort le 8 octobre 1992, est un homme politique ouest-allemand du Parti social-démocrate (SPD). Il fut chancelier fédéral de 1969 à 1974 à la tête d'une coalition sociale-libérale, devenant le premier social-démocrate à diriger le gouvernement depuis 1930. Son Ostpolitik a ouvert une nouvelle phase de relations avec la République démocratique allemande et lui a valu le prix Nobel de la paix en 1971.

Il a également été président de la Chambre des députés de Berlin de 1955 à 1957, puis bourgmestre-gouverneur de Berlin de 1957 à 1966, président du SPD de 1964 à 1987, vice-chancelier et ministre fédéral des Affaires étrangères de 1966 à 1969.

2° - Le temps de l'exercice du pouvoir 1966-1982

- (Doc. 2 p. 103) Q°

> *En 1972, pour la première fois depuis la création de la RFA, le SPD devance la CDU-CSU avec 45,8 % des suffrages contre 44,9 %. Ce résultat s'explique par le fait que le SPD a placé sa campagne électorale sous le signe du bilan de l'Ostpolitik de Willy Brandt. Mais aux élections de 1976, le SPD repasse derrière la CDU (42,9 % des voix contre 48,6 %). Il faut attendre 1998 pour que le SPD redevienne le premier parti allemand (Schröder chancelier).*

- Qui dirige le pays de 1969 à 1982 ? Quel parti ? Quel chancelier ?

> *La stratégie de 1959 est payante d'un point de vue électoral. Obligeant les démocrates-chrétiens à former une grande coalition en 1966, les sociaux-démocrates sont à la tête du gouvernement de 1969 à 1982 : 2 chanceliers se succèdent au pouvoir : Willy Brandt de 1969 à 1974 et Helmut Schmidt de 1974 à 1982.*

- Réalisez une courte notice sur Helmut Schmidt.

> **Helmut Heinrich Waldemar Schmidt**, mort le 10 novembre 2015 à l'âge de 96 ans, est un homme politique allemand, membre du Parti social-démocrate (SPD).

Porté à la présidence du groupe SPD au Bundestag en 1967, il renonce à ce poste deux ans plus tard pour devenir le premier social-démocrate au poste de ministre fédéral de la Défense d'Allemagne de l'Ouest. En 1972, Willy Brandt le nomme ministre fédéral de l'Économie et des Finances, mais le ministère de l'Économie reprend son autonomie dès la fin de cette année. En 1974, il succède à Willy Brandt comme chancelier fédéral et occupe ce poste jusqu'au départ des libéraux de sa coalition, en 1982. Avec huit ans et quatre mois, il détient le record de longévité de tous les chanceliers issus du SPD.

- Quelles réformes sont menées ?

> Ils mènent des réformes importantes : extension de la cogestion à toutes les entreprises de plus de 2000 salariés (1976), augmentation de la protection sociale, libéralisation du droit (divorce simplifié, dépénalisation de l'homosexualité, libéralisation de l'avortement...), lois de protection de l'environnement.

- Quelle vague violente de contestation s'exprime dans les années 70 ?

> Mais les années 1970 sont aussi marquées par la montée du terrorisme d'extrême gauche (la RAF par ex. Fraction Armée rouge, groupe terroriste d'extrême gauche créé en 1970, qui multiplie attentats, enlèvements, assassinats notamment de banquiers, d'industriels. Ses dirigeants se suicident en prison en 1978) qui prône la violence contre le capitalisme. Les socialistes adoptent une politique très ferme pour démanteler ces groupes terroristes.

- Comment évolue le syndicalisme dans la période ?

> La puissance du syndicalisme est maintenue pendant cette période. En 1970, la DGB compte 6,7 millions d'adhérents, soit 1/3 des salariés allemands. Le taux de syndicalisation est particulièrement massif dans l'industrie. Grâce aux cotisations payées par ses adhérents, le syndicat dispose d'importantes réserves financières et peut soutenir une grève longue. Mais l'orientation de la DGB reste réformiste, les conflits avec le patronat devant se régler au maximum par la conciliation.

C'est l'apogée du modèle social-démocrate où l'État s'entend avec les organisations syndicales et patronales pour garantir le progrès social.

3° - Le SPD dans l'opposition à partir de 1982

- Qui arrive au pouvoir en 1982 ? (quel parti, quel chancelier, de quelle façon)

> *En 1982, une nouvelle coalition formée de la CDU et des chrétiens-démocrates arrive au pouvoir. Helmut Kohl est chancelier.*

- Quel parti apparaît et progresse ?

> *Le paysage politique se transforme avec les succès grandissants du parti écologiste qui témoignent des préoccupations environnementales de l'opinion.*

III – LA DIVISION GÉOPOLITIQUE DU SOCIALISME 1945-1990

III – C) Un nouveau paysage politique et syndical depuis 1990

1° - Les 1^{ers} temps de la réunification

- Quand et comment a lieu la réunification allemande ?

> La **réunification allemande** est le processus qui, d'octobre 1989 à octobre 1990, a conduit à l'intégration de la République démocratique allemande dans la République fédérale d'Allemagne, laquelle était constituée alors par les Länder formant ce qui était appelé l'Allemagne de l'Ouest. La réunification allemande fut effective le 3 octobre 1990.

- Qui est alors chancelier ?

> *Helmut Kohl est chancelier. (CDU)*

- Quelle ville devient la capitale ?

> *Berlin*

- Comment se nomme le nouveau pays ?

> *RFA*

- À quelles difficultés et enjeux sont alors confrontés les Allemands ?

> *mise à niveau économique ; harmonisation transports, des réseaux, du système monétaire, politique, éducatif, ...*

- Que devient le SED ?

> *Après la réunification allemande le 3 octobre 1990, le SED disparaît, remplacé par le PDS (parti du socialisme démocratique), composé d'anciens communistes est-allemands qui veulent continuer à défendre les idées marxistes.*

- Quels sont les partis gagnants et affaiblis lors des 1^{ères} élections législatives en 1990 ?

> *Les 1^o élections législatives de l'Allemagne réunifiée en 1990 montrent un affaiblissement des forces de gauche, SPD et PDS, discréditées par l'association des idées socialistes à la RDA. La coalition de droite dirigée par le chancelier sortant Helmut Kohl est largement gagnante, on lui attribue la victoire sur la dictature est-allemande.*

2° - Le SPD revient régulièrement au pouvoir depuis 1998

- Quel parti aide le SPD à revenir au pouvoir en 1998 ?

> *En 1998, le SPD, dirigé par Gerhard Schröder, allié aux Verts, remporte les élections. Il fait voter des lois écologiques importantes, mais il est confronté à la nécessité de lutter contre le chômage et les effets de la mondialisation.*

- Qui dirige alors le gouvernement ?

> *Gerhard Schröder*

- Réalisez une courte notice sur Gerhard Schröder.

> **Gerhard Fritz Kurt Schröder**, né le 7 avril 1944 à Mossenberg-Wöhren, est un homme d'État allemand, membre du Parti social-démocrate d'Allemagne (SPD).

il est choisi comme candidat à la chancellerie contre Helmut Kohl aux élections législatives fédérales du 27 septembre 1998. Il remporte le scrutin et est investi chancelier fédéral un mois plus tard, à la tête de la première coalition rouge-verte fédérale. La hausse du chômage et les mauvaises perspectives économiques le poussent à mettre en place l'agenda 2010, un paquet de réformes libérales de l'État providence qui provoque la colère de son électorat et une chute de sa popularité. le 22 novembre 2005, trente-cinq jours après la fin de son mandat, Schröder cède sa place à Angela Merkel, se retire de la vie politique et se lance dans le monde des affaires.

- Quelles réformes sont lancées ?

> *Il adopte alors des mesures pour libéraliser le marché du travail et diminue les dépenses sociales de l'État.*

- Sont-elles efficaces ? Quelles en sont les conséquences politiques en 2005 ?

> *Cette politique suscite l'opposition des syndicats et d'une partie des socialistes. Le SPD perd les élections de 2005.*

- Quel est ensuite le parti majoritaire en 2005, 2009, 2013, 2017 ?

> http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/09/22/elections-allemandes-visualisez-soixante-huit-ans-de-coalitions-en-allemande_5189739_4355770.html

- Gouverne-t-il seul à chaque fois ?

- Qui est chancelier depuis 2005 ?

- Réalisez une courte notice sur Angela Merkel.

> **Angela Dorothea Merkel** le 17 juillet 1954 à Hambourg en Allemagne, est une femme d'État allemande, membre de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) et chancelière fédérale depuis le 22 novembre 2005.

Physicienne de formation. Elle devient, en 2000, la première femme présidente de la CDU.

Après la victoire relative de la droite aux élections fédérales de 2005, elle est élue chancelière de la République fédérale d'Allemagne, formant une grande coalition alliant la CDU et le Parti social-démocrate (SPD). Elle est reconduite dans ses fonctions à la tête d'un gouvernement CDU-FDP en 2009, puis d'un nouveau gouvernement de coalition CDU-SPD en 2013. Lors de la crise migratoire en Europe, elle doit faire face à des critiques de dirigeants européens et de son propre camp en raison de sa politique d'ouverture des frontières.

Désignée à onze reprises femme la plus puissante du monde par le magazine Forbes, elle est largement perçue comme étant la personnalité politique la plus puissante de l'Union européenne.

3° - Le nouveau visage de la gauche allemande depuis 2005

- Quels sont les nouveaux partis de gauche qui progressent ou apparaissent à partir de 2005 ?

> De nouveaux partis de gauche se créent. En 2005, des militants du SPD et des syndicalistes, déçus par la politique de Schröder fondent « l'Alternative électorale, travail, justice sociale » (WASG). Le PDS se transforme en « Linkspartei » (parti de gauche) rejoint également par des membres du SPD. En 2007, WASG et Linkspartei fusionnent pour donner naissance à « die Linke » (la Gauche) qui concurrence le SPD. Oskar Lafontaine, son leader, est un ancien dirigeant du SPD.

- Pourquoi des nouveaux partis apparaissent en regard du parti traditionnel (SPD) ?

> Critique à l'égard de Schröder, il cherche à bâtir une « gauche de gauche ». Aux élections législatives de 2009, die Linke a obtenu 12% des voix contre 23% au SPD.

- (Doc. 5) Comment Oskar Lafontaine définit-il le rôle de la gauche en Allemagne ?

> « *Mais si je parle de renouveau démocratique, je pense aussi à la tâche centrale que la démocratie doit viser, c'est la tâche du contrôle du pouvoir. Empêcher l'installation du pouvoir économique est aussi une tâche de la gauche. Et s'il n'est pas possible d'empêcher l'installation du pouvoir économique, il faut le contrôler démocratiquement, sinon nous n'aurons pas de société démocratique ! (...) Nous aurons à travailler pour concrétiser nos concepts, depuis la régulation des échanges monétaires en passant par le contrôle des marchés financiers jusqu'à la réforme fiscale. »*

- Comment évolue le syndicalisme depuis 1990 ? Pourquoi ?

> *Parallèlement, l'audience des syndicats décline, (même si le taux de syndicalisation reste supérieur à celui de bien des démocraties occidentales), dans une société où les classes moyennes se sont beaucoup développées et où de nouvelles préoccupations apparaissent comme l'écologie. Estimés à 12 millions en 1991, les effectifs syndicaux tombent à 7 millions 10 ans plus tard. C'est surtout chez les jeunes et les femmes que les syndicats ont du mal à recruter.*

Conclusion :

L'industrialisation et l'urbanisation de l'Allemagne s'accompagnent de l'essor d'une classe ouvrière de plus en plus nombreuse. Les problèmes rencontrés par cette population et l'influence des idées de Marx et Engels amènent le mouvement ouvrier à s'organiser et à réfléchir à des solutions. D'où la naissance de syndicats puissants et d'un parti politique, le Parti social-démocrate. Ces organisations obtiennent d'importantes améliorations sur le terrain social et politique qui aboutissent à l'instauration de la République en 1918.

Les socialistes allemands, malgré ces résultats favorables, ne sont pas tous d'accord sur la stratégie et l'action à mener sur le terrain. Un socialisme réformiste et modéré s'oppose à un autre, révolutionnaire et activiste. La guerre renforce cette opposition et aboutit à la scission entre SPD et KPD en 1918. Alors que le SPD devient un parti de gouvernement dans la République de Weimar, le parti communiste rejette cette république bourgeoise. L'opposition de ces 2 partis pendant cette période facilite la montée du nazisme. En 1933, Hitler au pouvoir interdit ces 2 partis et les ouvriers sont intégrés dans des organisations nazies.

Issues des zones d'occupation soviétique et occidentales, 2 Allemagne voient le jour en 1949. Dans la partie orientale, la RDA, gouvernée par les communistes (SED) est une démocratie populaire inspirée par le marxisme et le modèle soviétique, et dans laquelle les libertés individuelles sont très surveillées.

L'autre Allemagne, la RFA est une démocratie parlementaire libérale dans laquelle le SPD est appelé à évoluer en s'éloignant du marxisme de plus en plus étranger à la société ouest-allemande. Dans ce contexte, le SPD gère un État capitaliste libéral qu'il renonce définitivement à renverser. Cette évolution entraîne une contestation sur sa gauche, qui donne naissance après la réunification, à un nouveau parti, Die Linke, accueillant aussi les communistes réformateurs de l'ex-RDA.

Le mouvement ouvrier s'engage après guerre via le syndicalisme dans une politique de dialogue social avec les employeurs dans le cadre de négociations permanentes et de la cogestion.